

DIAPASON AVRIL 2018



ψ ψ ψ ψ « Melodies in Mind ».
Sonates en trio HWV 386 et 389.
Suites tirées des Sonates
HWV 358, 377 et diverses pages
instrumentales.
Ensemble Amarillis.
Evidence. Ø 2017. TT : 1 h 03'.
TECHNIQUE : 3,5/5



E.980.2.82. Ni une longitude ni un colorant. La référence d'une flûte à bec taillée à Londres par l'illustre

Thomas Stanesby Jr (1692-1754), conservée au Musée de la musique porte de Pantin, dont le « fleustier » Bruno Reinhard a fait une copie splendide enregistrée ici pour la première fois. Flûte ronde, chaude, presque vocale. Pour mettre en valeur son nouveau trésor, la virtuose Héloïse Gaillard n'a pas choisi de revenir aux sonates enregistrées naguère sur une autre copie de Stanesby par le même Bruno Reinhard (Ambrosie, 2001), mais d'élaborer une sorte d'opéra instrumental en quatre actes : deux trios de l'Opus 2 plus deux « Suites imaginaires » d'origine multiple (sonates pour flûte ou violon, Suites pour clavecin, pièces isolées), avec un bref entracte pour clavecin seul venu de la *Suite en fa* (Livre de 1720).

Le clavecin lui-même, touché comme en 2001 par Violaine Cochard, n'est pas n'importe qui mais le grand Longman & Broderip à un clavier du même Musée, tardif et peu discret en dialogue, ailleurs lyrique et soutenu. Seul homme du quintette, le luthiste Florent Marie ne sera pas poursuivi pour harcèlement : sa pudeur confine à l'abstinence.

De toute manière, nous sommes ici pour la flûte. C'est elle qui domine les échanges, elle qui tient la partie

supérieure des trios (l'autre revient au violon si attentif et musical d'Alice Piérot, heureusement deux fois seule dans la seconde « Suite imaginaire »), elle qui chante, et danse (gigue du *Trio en fa*, quelle santé !), et anime (formidable crescendo de la *Chaconne* HWV 435 transcrite pour trio par le jeune compositeur belge Erik Desimpelaere). Le violon perce ici ou là ; le clavecin délivre une merveilleuse *Allemande* de la *Suite en ré mineur* (joliment ornée aux reprises) ; le violoncelle d'Annabelle Luis soutient l'ensemble avec dévotion ; mais la reine de la fête dicte sa loi. Elle se nomme E.980.2.82.

Ivan A. Alexandre